

# L'éducation doit redevenir une priorité nationale !

Depuis plusieurs années, nous assistons à la crise de l'Education nationale en même temps qu'à des réformes et mesures successives qui conduisent à la mise en cause du service public d'éducation. Depuis 2007, plus de 65 000 postes ont été supprimés dans l'enseignement primaire et secondaire ! Et chaque jour, en de nombreux endroits du territoire, les effets de cette politique amènent parents et enseignants à se mobiliser.

Des enseignants absents non remplacés. Des milliers d'heures perdues par année (jusqu'à un an au total sur une scolarité complète !), des postes de médecins scolaires, d'enseignants spécialisés pour les enfants en difficulté, de personnels chargés de l'intégration des enfants handicapés, d'infirmiers... non pourvus ou supprimés. La suppression de l'année de formation initiale des enseignants uniquement pour faire des économies budgétaires (Enseigner, c'est un métier !). Les réformes réductrices des contenus des programmes...sans compter la pénurie chez les partenaires de l'école (comme l'Aide Sociale à l'Enfance) ou la réorientation de la PJJ vers le tout répressif...Tout cela, au détriment des besoins des élèves...

Mais au-delà du manque de moyens, il nous semble que c'est toute l'éducation nationale, de la maternelle à l'université, qui est en crise...

## **SENS**

D'abord, en crise de sens. L'école, aux côtés des familles, des associations et structures publiques et privées, transmet des valeurs et des principes de vie. Qui saurait les énoncer aujourd'hui ? Existe-t-il un axe fort, partagé par tous qui place au centre les valeurs de solidarité, de respect, de coopération, d'ouverture aux autres et au monde ; qui promeut les droits des enfants et des parents ; qui valorise la curiosité et le développement de l'esprit critique ?

## **EQUITE**

Qui peut croire que les apprentissages fondamentaux sont maîtrisés sur la totalité du territoire, à égalité ? L'école contribue-t-elle à la correction des inégalités sociales et territoriales ou ne fait-elle que refléter, voire reproduire, ces inégalités ? Pourquoi quasiment aucun enfant de deux ans n'est scolarisé dans nombre de villes (où parfois même des enfants de 3 ans n'ont pas de place !) alors qu'ils l'étaient dans de bonnes conditions il y a quelques années et qu'ils le sont le jour de leurs deux ans dans certaines localités ?

L'éducation prioritaire, au vu de la faiblesse des moyens accordés, a-t-elle des effets réels ?

## **EDUCATION**

Les enfants et jeunes sont-ils mis en situation d'appréhender les grands changements actuels du monde ? Sont-ils mis dans la perspective d'être demain des acteurs responsables, émancipés et dotés d'esprit critique de ce monde ? Les langues, les arts, la pratique sportive ne sont-ils pas négligés dans le socle commun de connaissances ? Les rythmes scolaires correspondent-ils au développement des enfants ? Pourquoi a-t-on, par exemple, des taux de près de 20 % d'enfants qui quittent l'enseignement public au début des années collégiales dans certains départements ? Pourquoi les avancées de la recherche pédagogique n'irriguent-elles pas l'enseignement ?

## **LOGISTIQUE**

Pourquoi trouve-t-on des écoles ou établissements " haute qualité environnementale " quand d'autres sont des passoires énergétiques ? Pourquoi place-t-on si souvent élèves et professeurs dans un cadre de vie et des mobiliers usés et dégradés, quand d'autres ont accès à des produits éco-conçus et qualitatifs ?

Pourquoi les tarifs des activités péri-scolaires vont-ils de 1 à 5 pour une même prestation, selon la ville où l'on habite ?

Pourquoi, dans les cantines, 60 % des produits sont-ils issus de l'agriculture biologique dans certains quartiers et 0 dans d'autres ?

## **ECHEC SCOLAIRE ET COMPORTEMENTS**

Mesure-t-on les risques du passage d'un traitement pédagogique des difficultés scolaires à un traitement sécuritaire des violences scolaires ? Comment résout-on les formes de violence, sans être dans un tout répressif qui a échoué partout où il a été mis en place ?

## **PROJETS ET COMMUNAUTE EDUCATIVE**

Quelle place est-elle faite aux parents dans et autour de l'école ?

Quels projets collectifs la communauté éducative (parents inclus) porte-elle ?

## **EFFICACITE**

Pourquoi autant de jeunes sortent-ils chaque année du système scolaire sans diplôme ? Pourquoi autant de jeunes n'arrivent-ils pas à trouver un travail sans passer par des années de chômage, entrecoupées de stages peu ou pas rémunérés ?

## **EGALITE REPUBLICAINE**

L'égalité républicaine existe-t-elle dans les faits ? L'université et l'enseignement supérieur sont-ils vraiment accessibles à tous ? La promotion sociale grâce à l'école est-elle encore d'actualité ?

Nous voulons porter ces questions sur la place publique ! Les choix éducatifs engagent la société dans son ensemble. Il s'agit d'un enjeu politique de premier plan !

A l'approche d'enjeux électoraux majeurs, nous souhaitons interpeller le plus largement possible sur ces questions afin que l'ensemble des parents, des enseignants, des citoyens débattent puis décide collectivement d'un projet pour une école émancipatrice pour tous les enfants du pays. C'est le projet élaboré collectivement qui doit décider du montant des budgets publics à lui consacrer, pas l'inverse !

Nous demandons à ceux et à celles qui signent cet appel :

- d'agir pour l'abandon des toutes les régressions éducatives décidées ces dernières années
- de mettre en place un grand débat national qui se prolonge jusque dans chaque établissement et associe tous les acteurs intéressés sur " l'école que nous voulons " pour des choix citoyens en matière d'éducation

Nous réaffirmons

- qu'aucun enfant n'est condamné à l'échec; que tout enfant, même s'il ne s'adapte pas au système, peut, à tout moment, progresser, révéler des talents et réussir.
- que l'école a vocation à lui donner les moyens d'être un citoyen autonome et responsable de sa vie, de s'épanouir dans un ou des métiers et dans la société.

L'éducation c'est l'avenir d'un pays et le garant d'une démocratie sociale assumée par des citoyens émancipés, critiques, solidaires.

**L'éducation nationale n'est plus une priorité. Nous demandons qu'elle le redevienne!**